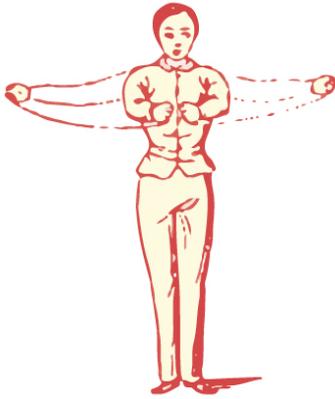


## Le billet du Cartel

Patricia Wartelle



Ce nouveau numéro d'*Ironik !* vous propose un parcours sur la conceptualisation de l'angoisse, rendant compte de ses remaniements à partir de l'expérience analytique, et s'inscrivant dans le fil du prochain Colloque Uforca, « Moments traumatiques<sup>1</sup> » qui aura lieu en juin à Paris.

Comment naît l'angoisse ? C'est à partir de cette question que Françoise Haccoun propose de nous présenter de manière précise la recherche tâtonnante de Freud, ses points de butée, d'élucidation et de renversements théoriques. La place centrale de l'angoisse dans la névrose le conduit à poser le paradoxe inhérent à cet affect : c'est un phénomène en lien étroit avec les vicissitudes de la libido et c'est un signal du danger de castration. Ce primat de l'angoisse de castration sera remis en cause dans sa seconde théorie, où c'est la perte d'amour qui produit l'angoisse pour le sujet hystérique.

L'objet est-il ou non le réel ?, c'est la question que Noémie Jan reprend de Lacan, à partir d'une lecture de la deuxième leçon du Séminaire *La relation d'objet*. Vous pourrez lire le développement du cas Sandy qui présente une phobie transitoire, mais nécessaire au moment où elle repère la castration maternelle.

Ces points conduiront Lacan à renouveler la place conceptuelle de l'angoisse par rapport au désir, au-delà de l'angoisse de castration. Solenne Albert nous donne les conditions de l'angoisse à partir d'une lecture des deux premières parties du Séminaire X, en soulignant combien c'est moins le manque, la perte qui conditionnent l'angoisse que la possibilité de la présence imminente de l'objet, quand le manque vient à manquer. Nicole Guey resserre la structure de l'angoisse, à partir de la lecture de Lacan dans le Séminaire X de l'inquiétante étrangeté de Freud, donnant à l'angoisse le cadre du fantasme.

L'angoisse est-elle l'envers de la vie contemporaine ? Pierre Stréliski nous invite à y voir de plus près, en assistant à une leçon à part, déportée du Séminaire *L'envers de la psychanalyse*, qui reprend une causerie se déroulant avec Lacan sur les marches du Panthéon le 13 mai 1970. Des questions des étudiants, il extrait un fil rouge – l'angoisse –, et nous amène vers la manière de penser et de conduire l'expérience analytique en s'orientant du réel. Le mythe œdipien est en effet une explication impuissante à traiter l'angoisse humaine. Quelles sont dès lors les modalités du traitement de l'angoisse ? Vous y lirez comment l'amour, le transfert trouvent leur place.

Aujourd'hui, l'enfant est-il confronté à des vagues d'angoisse virale ? C'est ce que propose d'explorer Netta Nashilevich, dans son texte « L'enfant, son angoisse et son Institution ». Du *Petit Prince* à *Baby Boss*, elle déploie une lecture du monde contemporain et de notre rapport aux nouveaux gadgets. Sa vignette clinique nous indique la voie d'un déplacement nécessaire pour ouvrir vers une angoisse qui touche au plus intime du sujet.

---

<sup>1</sup> Renseignements et inscription : <http://www.causefreudienne.net/event/moments-traumatiques-colloque-uforca/>